

# Quelle éducation préscolaire marocaine pour quelle école ?

## Cas de Meknès

NOUREDDINE AMEZIANE, NIHAD LAMHASNI

CRMEF-FM- Meknès

Maroc

### Résumé

La présente étude s'inscrit dans le cadre des travaux de recherche qui ont pour objectif d'évaluer l'état actuel de l'enseignement préscolaire au Maroc en général et à Meknès en particulier. Elle a été réalisée à l'aide des entretiens face à face avec les divers responsables au sein de l'académie régionale de l'éducation et de la formation Meknès-Tafilalet ainsi qu'à la délégation de Meknès. Cela nous a permis l'investigation des documents officiels et l'analyse de l'état d'enseignement préscolaire et des curricula. Un questionnaire a également été administré à un échantillon représentatif d'éducateurs du préscolaire au niveau de 67 établissements. La recherche a révélé que l'offre préscolaire au Maroc demeure toujours restreinte et insatisfaisante sur le plan qualité aussi bien que quantité, et ce malgré l'adoption du programme d'urgence (2009-2012) qui a ambitionné de généraliser de nouveau un enseignement préscolaire de qualité. La quasi-totalité des établissements préscolaires sont privés (Kouttab et établissements modernes) et inégalement répartis sur l'ensemble des communes. Nombreux d'entre eux ne répondent pas au cahier de charge élaboré par les autorités éducatives compétentes. Une trop grande diversité des curricula doublée d'une insuffisance de qualifications professionnelles des éducateurs ne font que nuire à la qualité de ce type d'enseignement. Tous ces points correspondent à des obstacles et défis que doit surmonter le gouvernement marocain afin de développer et améliorer l'éducation préscolaire dans le territoire marocain.

**Mots-clés :** préscolaire, curricula, qualité, Kouttab, éducateurs, Maroc

## **Introduction**

Du fait de son importance dans le développement intellectuel, affectif et social de l'individu, l'éducation préscolaire se connaît depuis peu chez les organisations internationales (ONU, UNICEF, UNESCO ...) et les spécialistes de la banque mondiale comme une problématique majeure dans le domaine de l'éducation (Conseil supérieur de l'enseignement, 2008). Véritablement, la petite enfance (période allant jusqu'à 8 ans) est considérée comme une phase cruciale qui régit la configuration du cerveau humain, le développement de la personnalité et du comportement social ainsi que le développement de l'intelligence chez le futur citoyen. De même, elle contribue largement à la lutte contre la déperdition et l'échec scolaires. Dans ce sens, des études ont montré que les élèves ayant bénéficié d'un enseignement préscolaire réussissent mieux que ceux ayant accédé directement à l'enseignement fondamental (MEN/UNICEF/UNESCO, 1996) et selon un sondage publié par le conseil supérieur de l'enseignement (2008) : 95% des enseignants du cycle primaire ont affirmé que les élèves ayant fréquenté le préscolaire sont généralement meilleurs que ceux qui ont directement intégré l'école primaire. L'enseignement préscolaire réduit de moitié les déperditions scolaires et améliore la réussite, d'au moins 50 pour cent, tout au long de la trajectoire scolaire et majore significativement l'espérance de vie scolaire (le Haut-Commissariat au plan, 2015). Ainsi, le redoublement répété des enfants non préscolarisés pourrait constituer l'une des raisons principales de l'abandon scolaire. Ceci démontre l'importance et la nécessité de l'intégration et le développement de l'enseignement préscolaire dans tout pays.

Au Maroc, le nouvel organigramme pédagogique comporte un enseignement préscolaire, un enseignement primaire, des enseignements secondaires collégial et qualifiant et un enseignement supérieur. La généralisation du préscolaire annoncée pour 2004 et repoussée pour 2007 (COSEF [Commission Spéciale Education-Formation], (2000) est cadrée par la loi 00-05 approuvée par le parlement marocain en 2000 qui souligne l'accessibilité de l'enseignement préscolaire à tout enfant âgé de 4 ans révolus à 6 ans (ministre premier, 2000). Aussi le programme d'urgence, en partant des priorités identifiées par le rapport du conseil supérieur de l'enseignement (2008), a proposé, comme premier projet pour accélérer la mise en œuvre de la réforme, le développement du préscolaire (Ministère de

l'éducation nationale, 2008). C'est ainsi que l'enseignement préscolaire est devenu officiel comme étape essentielle dans l'enseignement de base au Maroc sans pour autant devenir obligatoire.

La présente étude vise alors les objectifs suivants :

- Détermination des profils des éducateurs et des divers intervenants assurant l'éducation des enfants préscolarisés de 4 à 6 ans et la caractérisation de leurs compétences sur le plan professionnel aussi bien que sur le plan fondamental académique ;
- Évaluation de l'engagement de l'état envers ce secteur y compris l'organisation des formations continues en faveurs des éducateurs, aide matériel, etc.
- Examen de l'aspect des activités exercées par les enfants préscolarisés et de l'environnement dans lequel ils sont soumis y compris l'espace qui leur est consacré et l'infrastructure des établissements préscolaires ;
- Exploration du curriculum préconisé et analyse de la place qu'il a consacrée aux activités ludiques puis vérification de son rapport avec la réalité.

## **I. Matériel et méthodes**

La ville de Meknès comprend 188 établissements préscolaires dont au moins 51 ne sont pas autorisés par les autorités compétentes (Académie Régionale de l'Education et de la Formation [AREF]). Nous avons sondé 67 établissements ciblés (35,6 % de l'ensemble des institutions), dont 13 établissements traditionnels (Kouttab), 52 établissements modernes (47 appartenant au secteur privé et 5 au public) et 2 associations (figure 1). Par ailleurs l'ensemble de ces établissements sont situés dans des milieux ruraux et urbains et sont diversifiées en terme de socle éducatif offert aux élèves. Certains établissements comprennent seulement le cycle primaire en plus du préscolaire, d'autres comprennent les cycles primaire et secondaire collégial et finalement ceux qui comprennent l'ensemble des cycles du préscolaire au secondaire qualifiant. Seuls les Kouttab seront considérés comme des établissements traditionnels.

Les enquêtes que nous avons réalisées en 2015 (complétées en 2016) ont porté sur des éducateurs aussi bien que des directeurs des établissements sondés auxquels nous avons administré des questionnaires. Ensuite nous avons saisi et traité les données statistiquement à l'aide du logiciel Excel

Parallèlement à cela nous nous sommes entretenus face à face avec les divers responsables à l'académie régionale de l'éducation et de la formation ainsi qu'à la délégation de Meknès, entre autres le personnel chargé d'accompagnement et d'encadrement des éducateurs. A ces endroits nous avons pu consulter des documents officiels pour évaluer le taux de préscolarisation au Maroc et son évolution au cours de cette dernière décennie.

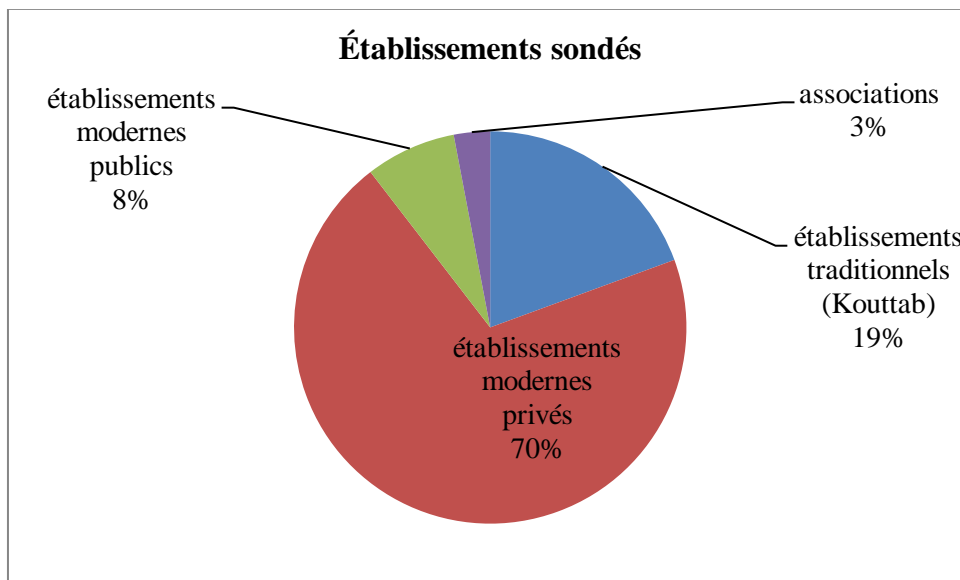


Fig. 1 : Proportions des établissements sondés selon le secteur

## II. Résultats et discussion

### A. Etude quantitative de l'éducation préscolaire dans la région de Meknès

Le nouveau organigramme des établissements se rapportant aux cycles d'enseignement a connu une restructuration depuis l'an 2000 en vertu de la charte nationale de l'éducation et de la formation ; au sens de cette charte, le système d'éducation et de formation au Maroc comportait dès lors un enseignement préscolaire qu'il serait souhaitable de généraliser aux enfants de 4 à 6 ans, et ce, à l'horizon 2004 (COSEF, 2000).

Bien que le programme d'urgence, établi en 2009, ait tenté de relever une nouvelle fois le défi de généralisation de l'enseignement préscolaire à l'horizon 2015 au moyen d'éducation moderne, les résultats se sont révélés encore une fois décevants et inadaptés aux espérances. En effet, les résultats de cette étude montrent que seulement le tiers des enfants inscrits en première année d'enseignement primaire sont préscolarisés (figure 2), et ce, au niveau de la direction provinciale de Meknès.

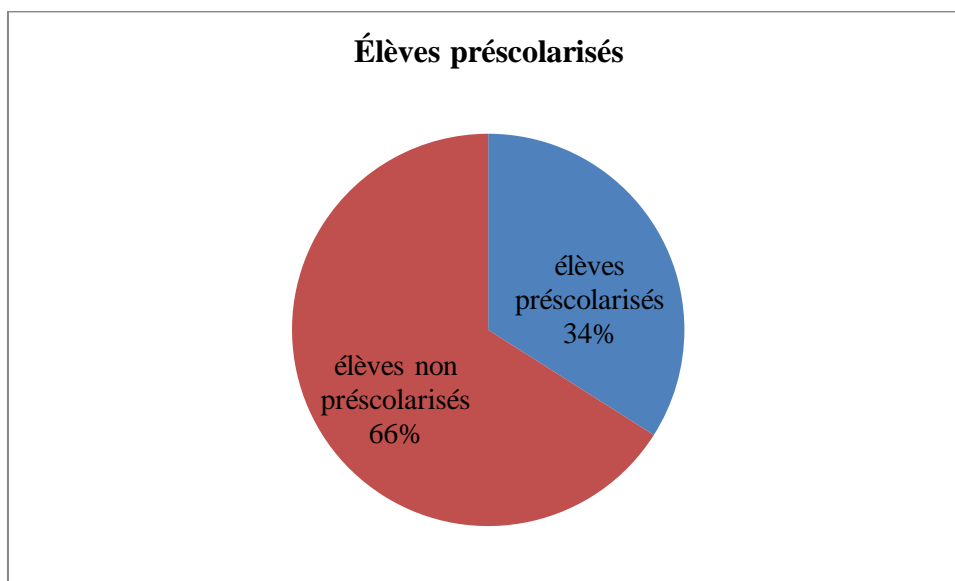


Fig. 2 : Effectif des enfants préscolarisés dans la province de Meknès en 2014

Il est à noter également que l'offre préscolaire demeure toujours quasi exclusivement privée et payante (Kouttab et établissements modernes). Par conséquent ce sont les zones rurales, périurbaines et les zones de peuplement défavorisées qui restent toujours les plus touchées par la sous-préscolarisation. La figure 3 montre une plus grande disparité des effectifs des enfants préscolarisés entre le milieu urbain et le milieu rural au niveau de la direction provinciale de Meknès ; bien que les données ne soient pas fournies en pourcentage, la figure 4 montre le taux des élèves inscrits en 1<sup>ère</sup> années de l'école primaire n'ayant pas eu accès au préscolaire. Les enfants les plus touchés par ce fléau sont des enfants des milieux ruraux, périurbains ou urbains défavorisés.

Quoique la charte ait envisagé un soutien financier de l'état qui devrait se focaliser sur ces zones, il semble que les moyens de financement et de prise en charge de la préscolarisation restent particulièrement insuffisants. D'une autre manière la totalité des frais de la préscolarisation des enfants à ce niveau sont à la charge des parents (Ministère de

l'éducation nationale, 2008). Le faible taux de préscolarisation dans les zones rurales et périurbaines peut revenir aussi au manque de conscience des parents vis-à-vis l'importance d'une éducation préscolaire de qualité dans le futur de leurs enfants, et/ou leur méconnaissance de ses objectifs et ses méthodes.

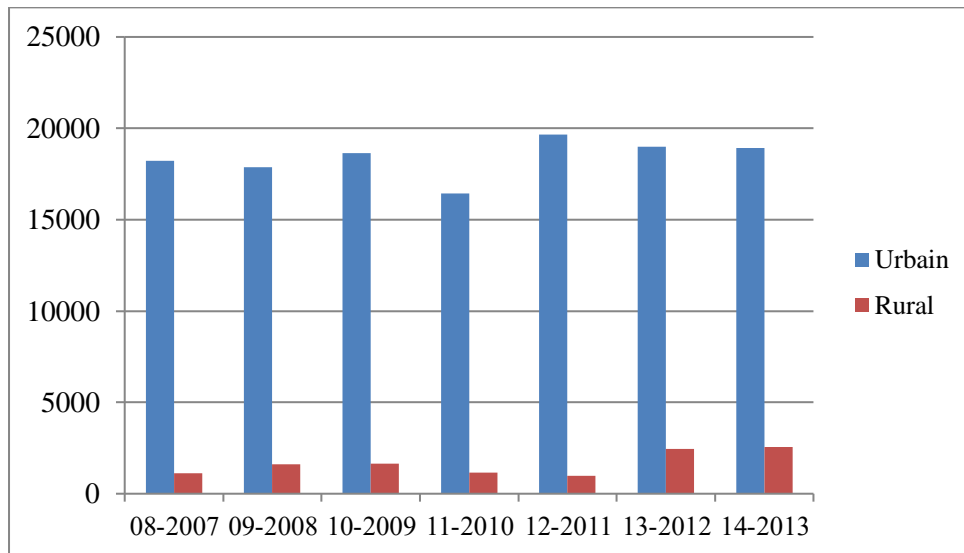


Fig. 3 : Comparaison de l'évolution des effectifs des enfants préscolarisés selon le milieu

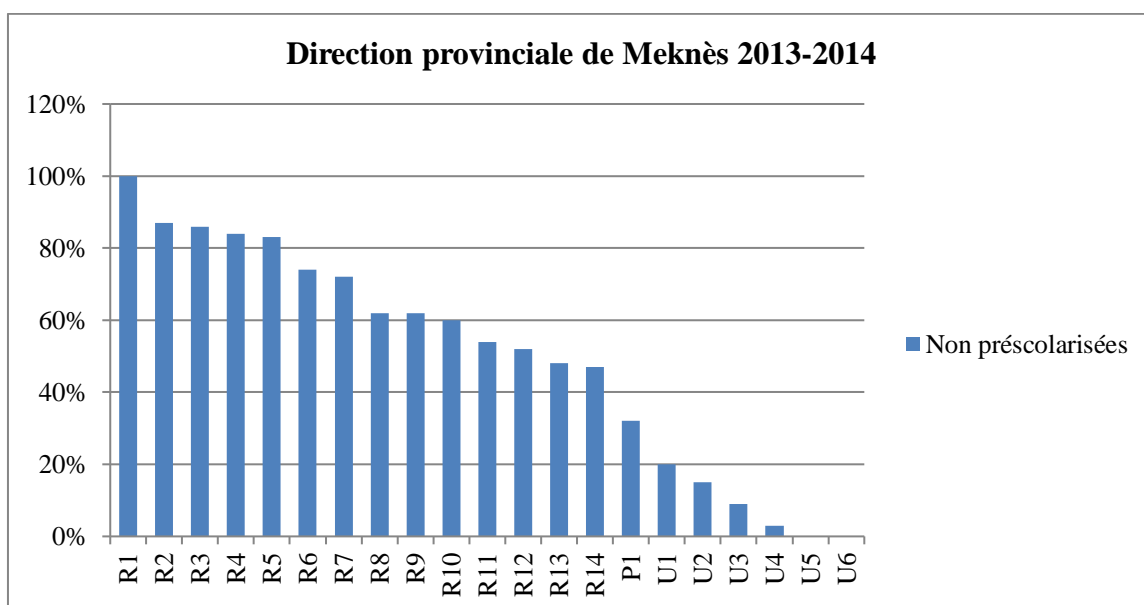


Fig. 4 : Répartition des non-scolarisés selon les communes

R : milieu rural ;

P : milieu périurbain ;

U : milieu urbain ;

## B. Étude qualitative de l'éducation préscolaire dans la région de Meknès

### 1. Qualité de l'espace préscolaire

La figure 5 montre la répartition des enfants dans les établissements préscolaires au sein de la direction provinciale de Meknès. Plus que deux tiers de ces enfants sont préscolarisés dans des institutions traditionnelles ; cela pourrait remettre en question le rôle de la préscolarisation dans la lutte contre la déperdition et l'échec scolaires, l'amélioration de la réussite et l'élévation de l'espérance de vie scolaires.

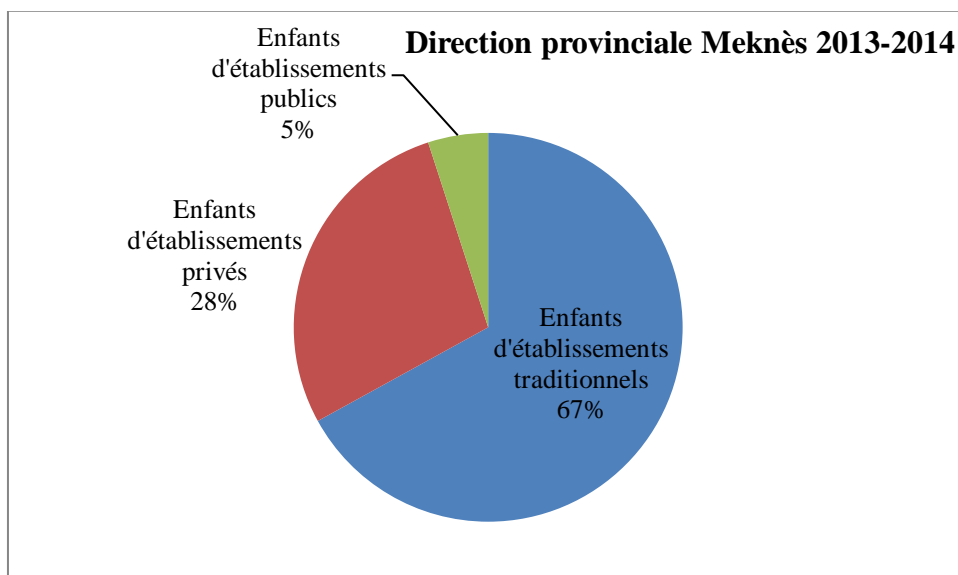


Fig. 5 : Répartition des enfants préscolarisés selon le genre d'établissement au niveau de la direction provinciale de Meknès

### 2. Étude des curricula

Quant aux curricula, ils devraient être axés sur les travaux manuels, les activités pratiques, sportives et artistiques de base (dessin, modelage, peinture, jeux de rôles, chants et musique ...), directement liées à l'environnement socio-économique de l'école ; le développement des habiletés sensori-motrices, spatio-temporelles ... ; l'appropriation des valeurs religieuses, éthiques et civiques... compréhension et expression, en langue arabe et, si besoin est, en langue et dialectes régionaux ; des activités de préparation à l'apprentissage de la lecture et l'écriture en langue arabe, notamment à travers la maîtrise de l'arabe oral, et

en s'appuyant sur les langues maternelles. La communication dans une première, puis une deuxième langue étrangère et l'acquisition des capacités et des savoirs fondamentaux qui développent l'autonomie de l'apprenant. Ainsi, le 1er cycle de l'école primaire aurait pour objectif principal la consolidation et l'extension des apprentissages du préscolaire (COSEF, 2000).

#### a. Au niveau des établissements préscolaires

L'investigation au niveau des activités pédagogiques gérées au sein des établissements préscolaires nous a conduits à tracer le diagramme de la figure 6.

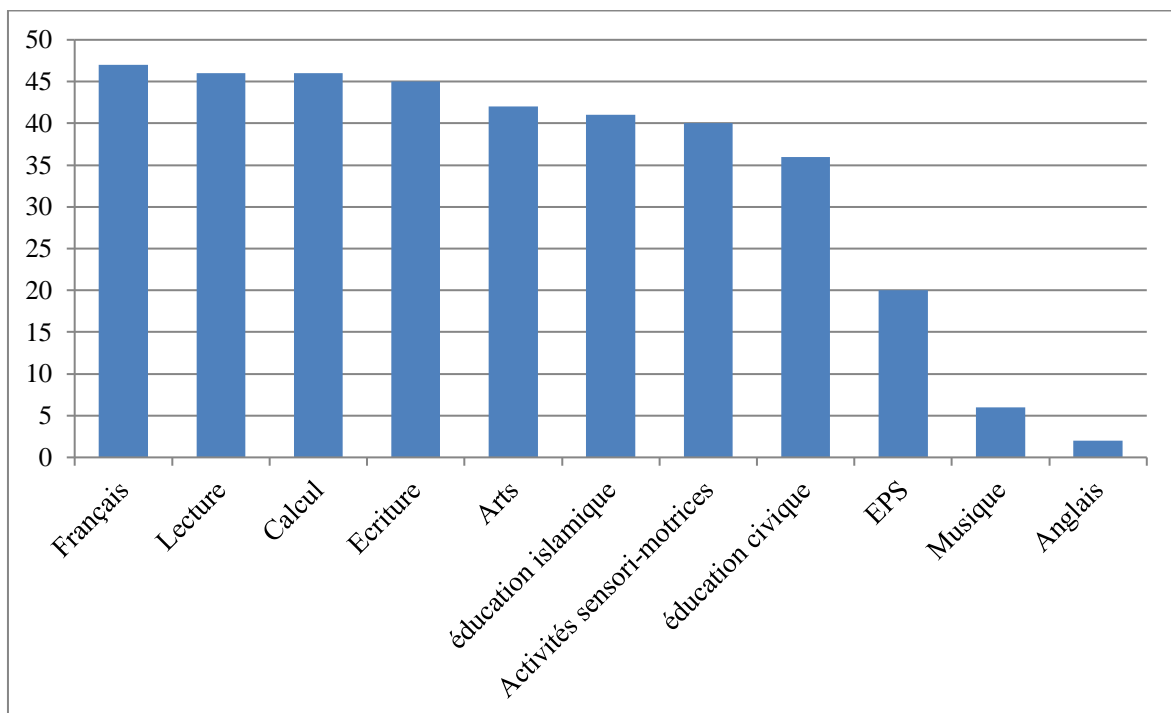


Fig. 6 : Répartition des activités disciplinaires au sein des établissements préscolaires sondés  
L'axe des ordonnées représente le nombre des écoles

D'après la figure 6 on constate que les activités qui priment sont : la lecture, le calcul, l'écriture ... peu d'établissements dispensent l'éducation physique et sportive (EPS), et le volume horaire consacré aux activités pratiques sensori-motrices et l'éducation physique est trop faible par rapport aux autres activités d'aspect écolier. Par ailleurs, il y a seulement 8 établissements (12%) qui disposent d'un espace consacré à l'éducation physique d'une



superficie pouvant atteindre dans certains établissements 250 m<sup>2</sup>. Neuf établissements (13%) disposent d'un espace destiné aux jeux.

### b. À l'échelle des manuels

L'étude des curricula et programmes au niveau des écoles sondées montre une très grande multiplicité des manuels utilisés en tant que supports pédagogiques. Le choix des manuels et des activités pédagogiques est laissé à la libre appréciation de chaque école. La figure 7 montre la fréquence d'utilisation de chaque manuel par les établissements préscolaires de Meknès. Rares sont les écoles qui ont opté simultanément pour deux ou trois manuels (respectivement 8/67 et 2/67) ; en principe le total des pourcentages des valeurs indiqués par la figure 7 devrait équivaloir à 114%, ce qui n'est pas permis par ce mode de traitement de données (Excel) ; La valeur théorique du pourcentage du manuel le plus fréquent « mes activités quotidiennes » (أنشطتي اليومية), est 39%. La figure 8 montre qu'il est adopté dans des proportions presque égales au sein des divers établissements modernes aussi bien que traditionnels. Pour cela nous avons analysé le curriculum véhiculé à travers ce support pédagogique.

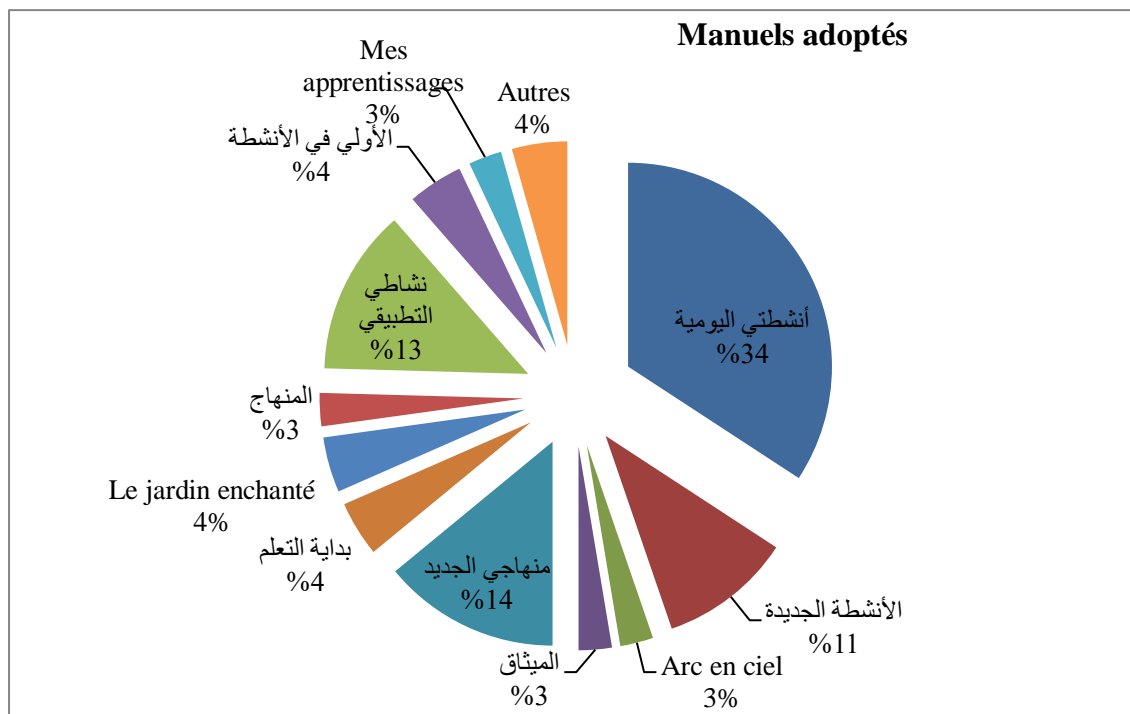


Fig. 7 : Diversité des curricula du préscolaire dans les établissements sondés de Meknès

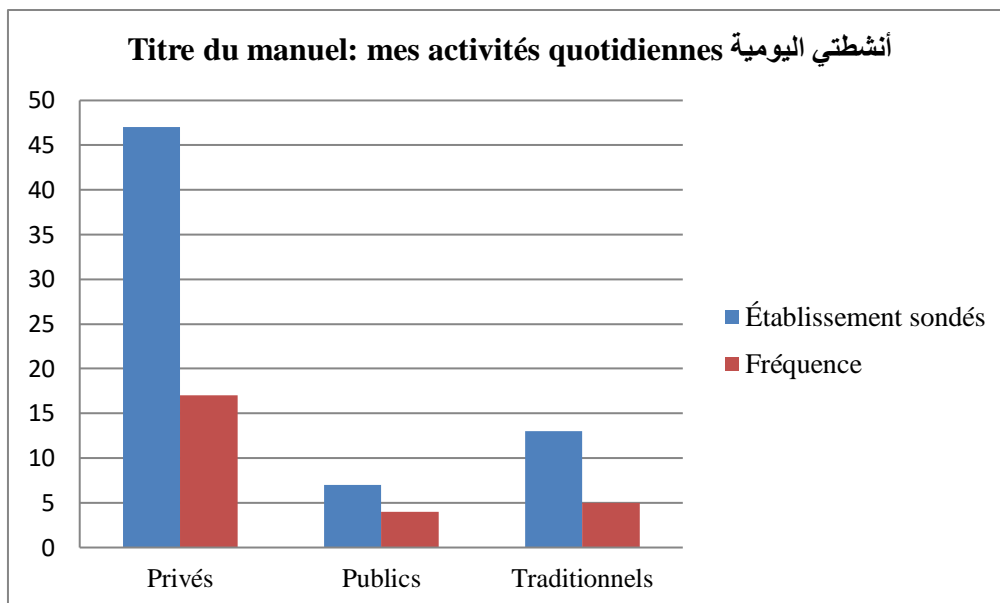


Fig. 8 : Répartition du manuel « mes activités quotidiennes » selon le secteur d'enseignement

### c. Analyse du manuel « mes activités quotidiennes »

Les divers documents relatifs au manuel « mes activités quotidiennes » montrent que le programme du cycle préscolaire marocain comporte 34 semaines, ce qui permettra d'atteindre un volume horaire annuel de 850 heures, à raison de 25 heures/semaine, ce qui est dans les normes officielles (Andaloussi et *al.*2018). Le curriculum, à travers ce manuel, est axé sur six disciplines : préparation à la lecture et l'écriture ; mathématiques ; éducation artistique ; éducation psychomotrice ; coran, valeurs et cultes ; et éducation à la citoyenneté. Les jeux éducatifs et les activités physiques, qui sont très importants dans le développement de l'intelligence des jeunes enfants sont complètement absents. Ces activités pratiquées de manière collective, favorise la socialisation de l'enfant. Nous avons souligné l'absence des jeux éducatifs liés à la technologie de l'éducation et de la formation (figure 9).

Les activités qui se rapportent à l'éducation sensorimotrice ainsi qu'à l'éducation artistique devraient être enrichies en exercices pratiques ; en fait elles sont généralement présentées sous une forme où la théorie prime sur la pratique. Le curriculum réfère à la pédagogie par objectifs et les objectifs formulés font partie, presque exclusivement, du domaine cognitif : les verbes d'action qui ont servi à formuler les objectifs spécifiques,

sollicitent un travail mental de la part de l'enfant tels que : identifier, découvrir, distinguer, classer ... Nous notons une absence générale des objectifs qui se rapportent au domaine affectif ou domaine psychomoteur de l'enfant. Nous assistons donc à la domination, dans l'ensemble, de l'approche scolaire et une centration sur l'apprentissage précoce de la lecture, l'écriture et du calcul, le plus souvent à la demande expresse des parents avec une résistance à l'approche ludique.

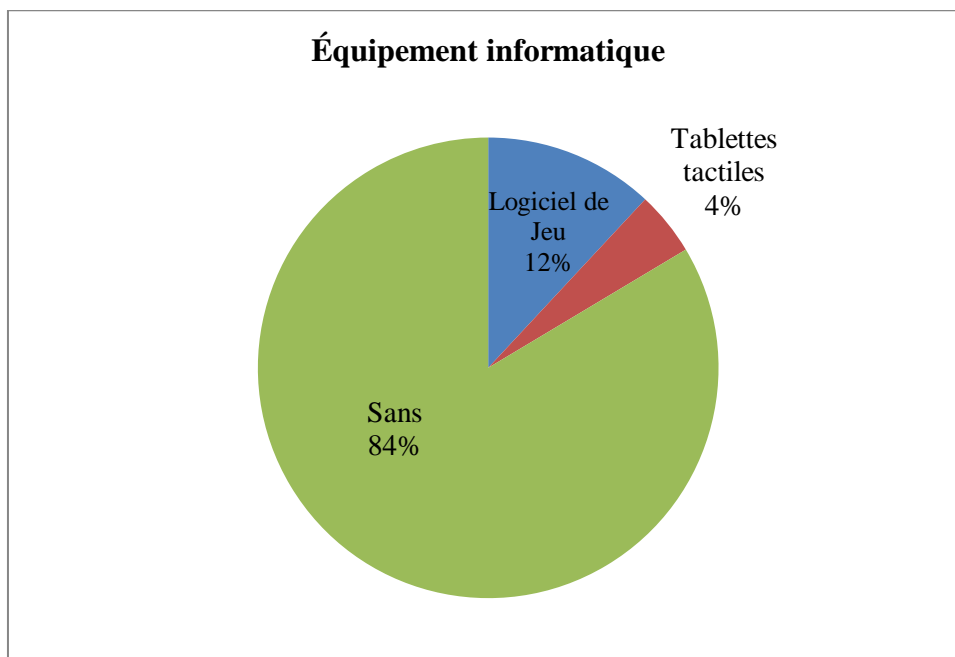


Fig. 9 : Taux des établissements sondés disposant des jeux informatiques pour enfants

Or selon les stades de développement de l'intelligence chez les enfants, comme ils sont conçus par Piaget (1967), c'est le stade de l'intelligence psychomotrice (pratique) qui précède même le langage (0 à 2 ans). Ce stade est suivi par le stade d'intelligence préopératoire (2 à 7-8 ans). A l'âge de 4 ans l'enfant peut ne pas avoir encore construit la notion de conservation et ce, même à l'aide des outils pédagogique. Cela dit, les apprentissages se construisent facilement chez les jeunes enfants du préscolaire à l'aide des perceptions sensorielles et motrices, par conséquent, il faut focaliser les programmes du préscolaire sur ces axes.

Nous pouvons conclure donc que la structure curriculaire du préscolaire choisie dans le système scolaire marocain est calquée sur une logique représentant la reproduction du modèle de l'école primaire dans le préscolaire, et ce, au niveau de l'organisation de l'espace,

de l'équipement et des méthodologies de travail au mépris des besoins spécifiques de l'enfant d'âge préscolaire. Egalement, les méthodes de travail envisagées par les différents profils de l'éducation préscolaire favorisent la transposition scolaire de la théorie d'apprentissage béhavioriste, telle que formulée par Bloom durant la décennie précédente (Bloom, 1956, 1979) ; et selon laquelle tout enfant qui ne souffre pas d'une déficience intellectuelle peut apprendre un contenu à caractère scolaire ou non, à condition que celui-ci lui soit présenté de façon progressive, séquentielle ...

Au contraire dans le courant moderne constructiviste, Piaget (1969) voit dans le jeu un puissant levier pour l'apprentissage et le développement de l'intelligence. Selon lui, les connaissances et le raisonnement s'acquièrent par l'interaction continue de l'enfant avec son milieu physique et social. Le jeu lui fournit un contexte qui optimise ces probabilités d'interaction. Ainsi, l'activité ludique se voit révélatrice de la personnalité des enfants, de leurs besoins et désirs profondément ressentis. Par ailleurs, nos résultats montrent la faible intégration du jeu dans le contexte d'apprentissage au niveau de l'enseignement préscolaire dans la région de Meknès.

### **3. Etude des ressources humaines dans le préscolaire**

L'étude menée révèle une divergence nette entre un manque apparent d'éducateurs de qualité et les ressources humaines disponibles. Nous avons noté ainsi au sein de la direction provinciale de Meknès un nombre de 1 078 éducatrices et éducateurs s'occupant de 10 969 enfants d'âge préscolaire sans une aucune formation préalable en matière d'éducation préscolaire. La figure 10 illustre le degré de qualification professionnelle des éducateurs du préscolaire dans les établissements sondés. 9% seulement des éducateurs sondés détiennent un diplôme relevant du domaine de l'éducation préscolaire. Par ailleurs certains de ces diplômes sont délivrés par des institutions non spécialisées dans le domaine de l'éducation. La figure 11 montre le niveau d'études des éducateurs préscolaires à l'échelle de la direction provinciale de Meknès. 56% n'ont pas eu leur bac ; seulement 9% ont un niveau bac + 4. L'accès au centre régional des métiers de l'éducation et de la formation au Maroc nécessite une licence.

Or, les ressources humaines bien formées (éducateurs, encadreurs, formateurs) constituent une composante sans laquelle aucune mise à niveau qualitative de l'éducation

préscolaire n'est envisageable et encore moins sa généralisation. L'insuffisance des qualifications professionnelles des éducateurs doublée d'un manque d'appropriation des curricula utilisés ne font que nuire à la qualité de ce mode d'enseignement.

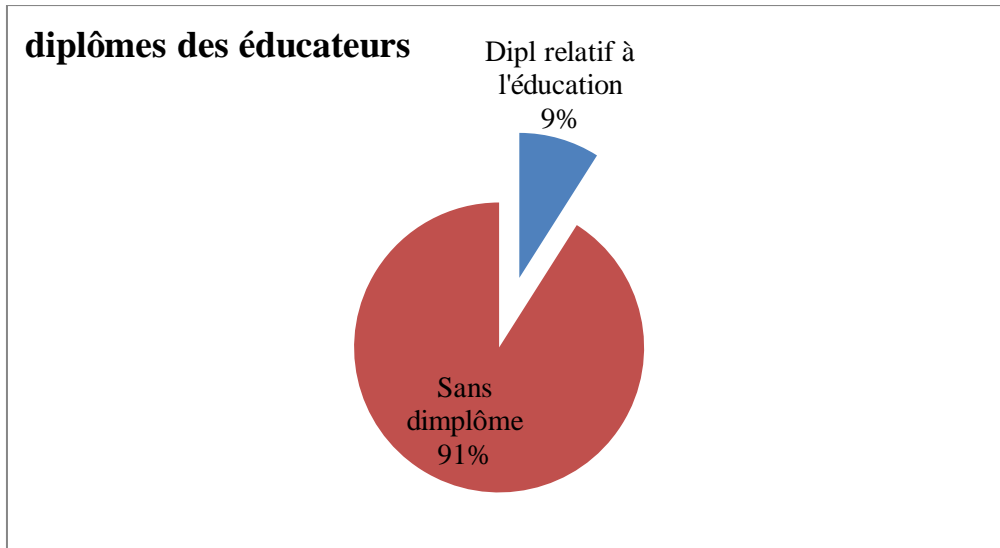


Fig. 10 : Qualification professionnelle des éducateurs du préscolaire dans les établissements sondés

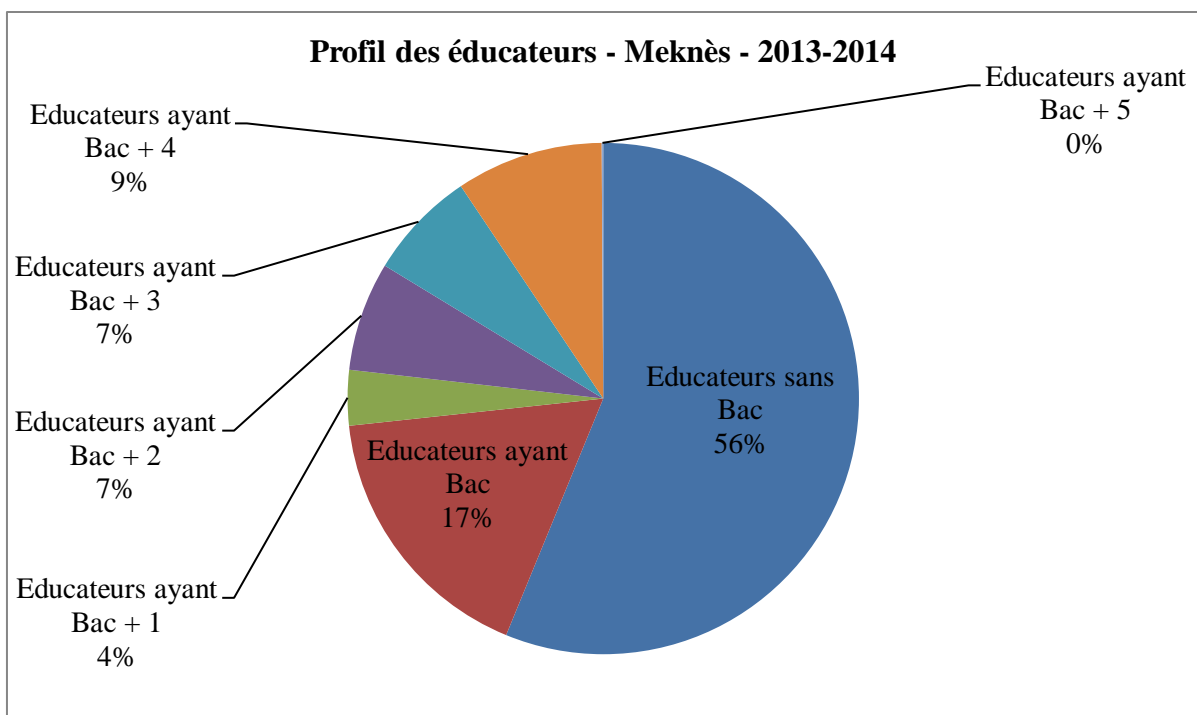


Fig. 11 : Qualification professionnelle des éducateurs du préscolaire dans la région de Meknès

## Conclusion

L'étude du domaine préscolaire dans la région de Meknès a révélé la défaillance de ce domaine tant au niveau qualité que quantité.

Les objectifs anciennement visés par la charte nationale et le plan d'urgence en matière de généralisation de l'éducation préscolaire de qualité au Maroc sont loin d'être atteints. Dans le monde rural c'est essentiellement le facteur financier qui s'oppose à la préscolarisation des enfants. Il s'avère à cet effet une faiblesse de la contribution financière de l'Etat dans ce secteur et un autofinancement obligatoire des parents dans la zone rurale pour préscolariser leurs enfants. Or, le caractère non obligatoire de l'éducation préscolaire et l'insensibilisation des parents aux avantages positifs de cette phase dans le développement sociocognitif et intellectuel des enfants contribuent au faible taux de préscolarisation enregistré.

Plusieurs paramètres nuisent également au bon développement du préscolaire au Maroc en terme de qualité. Nommément l'absence d'une formation initiale et continue des différents types de travailleurs dans le secteur, la non-conformité des structures, des infrastructures, des équipements et des outils aux exigences d'une pratique éducative préscolaire de qualité ainsi que la résistance à l'approche ludique et centration sur l'enseignement précoce de la lecture, de l'écriture et du calcul.

A la lumière des résultats de ce travail on peut donc recommander le déploiement de plus d'efforts de la part de l'état marocain. Lesquels efforts doivent être penchés sur les points de défaillance cités ci-dessus pour améliorer le préscolaire au Maroc mais également les autres enseignements du système d'éducation marocain.

## Références bibliographiques

- [1] El Andaloussi Khaled, Faiq Mohammed, El Andaloussi Brigitte, Erghouni El Haiatte, Benjelloun Laïla ; (2018). Alliance de travail dans la formation et l'action pour l'enfance. Académie régionale de l'éducation et de la formation Chaouia-Ourdigha. Guide pratique d'ouverture d'un préscolaire de qualité. Agence de développement social. 50 pp.
- [2] Conseil supérieur de l'enseignement ; (2008). État et perspective du système d'éducation et de formation. Volume 4 : métier de l'enseignant. Instance nationale d'évaluation du système d'éducation et de formation. Rapport annuel 2008. 140 pp.
- [3] COSEF (Commission Spéciale Education-Formation) ; (2000). Royaume du Maroc ; Charte nationale d'éducation et de formation. 2000. 76 pp.
- [4] Haut-Commissariat au Plan ; (2015). Ministère de la communication ; Département de la communication ;
- [5] Webographie : <http://www.maroc.ma/fr/actualites/hcp-lenseignement-prescolaire-reduit-de-moitie-les-deperditions-scolaires-et-ameliore-dau>
- [6] MEN/UNICEF/UNESCO; (1996). In El Andaloussi Khaled, and Faiq Mohammed, (2008). « Etude sur La situation du préscolaire Importance, diagnostic et concept pédagogique ». Evaluation du Niveau d'Acquisition des élèves de la 4ème année fondamentale. Etude réalisée sous la supervision de l'Instance Nationale d'Evaluation du Système d'Education et de Formation auprès du Conseil Supérieur de l'Enseignement, dans la cadre des travaux de préparation du premier rapport du Conseil sur l'état et les perspectives du système national d'éducation-formation pour l'année 2008.
- [7] Ministre premier ; (2000). Bulletin Officiel n° 4798 du Jeudi 1 Juin 2000 Dahir n° 1-00-201 du 15 Safar 1421 (19 mai 2000) portant promulgation de la loi n° 05-00 relative au statut de l'enseignement préscolaire. pp 1184-1187
- [8] Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique ; (2008). Pour un nouveau souffle de la réforme. Présentation du programme « NAJAH 2009-2012 ». Rapport de synthèse du programme d'urgence 2009-2012. 78 pp.
- [9] Piaget Jean ; (1967). La Psychologie de l'intelligence. Éditeur Armand Colin, 2012. ISBN : 2200283644, 9782200283643. 224 pp.